123.

# Rapport de 3 observations envoyées a L'Academie par M. Drouault Mtre es arts et en Chirurgie a la fleche.

On lit dans la 1re observation qu'un homme agé de 62 ans fit une chute sur le derriere et sentit aussitot une douleur assez vive a la fesse droite : cette douleur cependant ne l'empecha pas de marcher pendant 2 jours mais le 3e la douleur augmentant et s'etendant sur la hanche et toute l'extremité entiere, il eut recours a un bailleur qui le tirailla sans lui donner aucun soulagement : on regarda d'abord ce la maladie comme un rhumatisme, enfin les accidents s'aggravant le malade se determina a entrer a L'hopital ou malgré tous les soins appropriés qui lui furent administrés il essuija neuf abscès dans toute l'etendue de l'extremité. tous ces abscès continue M. Drouault furent panses simplement et mollement avec la charpie trempée dans la liqueur vegeto-minerale se sont detergés et entierement cicatrisés en 6 semaines. M. Drouault ajoute que la diete la plus severe fut observée et qu'il administra le quinquina a doses convenables non comme febrifuge mais comme antiseptique.

Une Demoiselle agée d'environ 64 ans (c'est le sujet de la 2e observation) apperçut il ya 18 ans temps a peu prés de la cessation de ses regles, a la partie moiene interne de la jambe droite, une petite tumeur blanche indolente et ne genant aucune fonction. cette tumeur en accroissant prit la forme d'une crête ferme et solide toujours blanche, faisant au faite du progrès cette tumeur devint une veritable corne recourbée dont la base située superieurement avoit 15 lignes de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

carton 34
n°. 46

circonference et la pointe tournée obliquement en bas eloignée environ d'un poulce de la baze. la peau qui environnoit le principe de cette corne etoit phlogosée; la malade ne sentoit de douleur que lorsqu'un corps dur la heurtoit.
les choses resterent en cet etat pendant 9 a 10 ans que la corne tomba d'elle meme et laissa une depression assez profonde qui fut suivie peu de temps après d'une 2e. corne dont les progrès furent les memes que ceux de la 1eres. cette corne sans gener beaucoup la marche ni les mouvements de la malade a subsistée jusqu'au mois de mars dernier qu'elle tomba aussi d'elle meme pour faire place a un ulcere cancereux bordeé de callosités et fungosités dou il couloit une sanie corrosive d'une odeur insupportable. vers le centre continue M. Drouault, ~~il prefume~~ il s'eleva une excroissance fongeuse du volume d'une grosse orange de couleur livide et fournis=sant une matiere verdatre et fort puante. après avoir fait tomber cette excroissance par la ligature qu'il fut obligé de faire 2 fois, couvrit toute l'etendue de l'ulcere d'un gros entier de sublimé corrosif, qui produisit un escare dont l'epaisseur avoit surtout vers le milieu 12 a 14 lignes et dont la chute abandonnée aux soins de la nature arriva au bout de 15 jours. la douleur fut supportable et il n'y eut point d'orages relativement a la saignée qui fut faite, le calmant pris le soir et le regime humectant auquel fut mise la malade. M. Drouault pansa simplement l'ulcere avec la charpie trempée dans la liqueur vegeto minerale et il fut cicatrisée radicalement en 2 mois. pendant ce traitement on purgea la malade toutes les semaines on la mit a l'usage du lait et on lui etablit 2 cauteres. la Malade jouit actuellement d'une parfaite santé et marche tres facilement.

Enfin dans la 8.e observation L'auteur dit que si la Nature se suffit souvent a ellememe a fait cesser la cause d'une infinite de maladies meme malgré la mauvaise administration des remedes, il y a des circonstances malheureuses ou elle seroit absolument en deffaut et succomberoit inevitablement si l'art ne venoit a son secours.

Madelaine Bertrand agée de 36 ans femme de Laboureur fatiguée et affoiblie par un travail de 48 h.res me fit appeller pour lui donner du secours après ceux qui lui avoient été donnés inutilement par une de ses voisines qui avoit fait l'office de sage-femme

Quel fut mon etonnement dit M. Drouault a mon arrivé les eaux etoient ecoulées, une portion tres considerable de l'intestin ileon etoit sortie audehors de la vulve du coté gauche, rouge enflammée et tres boursouflée le volume en etoit aumoins de la tête d'un gros enfant.

M. Drouault rangea doucement l'intestin ileon de coté et glissa sa main jusqu'à l'orifice interne de la matrice qui etoit passablement dilaté mais tendu ainsi que tout le corps de ce viscere. La situation qu'il reconnut le détermina a aller chercher les pieds et terminer l'accouchement, et eut la satisfaction d'avoir un enfant tres vivant et toutes les parties de son corps dans leur integrité. après avoir separé l'ariere faix qu'il trouva tres adherent a la partie droite de l'uterus M. Drouault apperçut sensiblement toute la partie gauche de cet organe absolument a découvert et une ouverture oblongue d'environ 12 a 15 lignes autravers de la qu'elle l'intestin s'étoit échapée. esperant etre assez heureux pour reduire l'intestin le chirurgien tint la conduite qui suit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 34
n° 46

après avoir introduit la main dans la matrice il
appuija un peu l'extremité d'un doigt et faisant agir
les autres alternativement et successivement il fit rentrer
peu a peu l'interstin tout entier. alors pliant les doigts
il plaça leur partie convexe sur l'ouverture de la matrice
et glissa ensuite une compresse un peu epaisse en forme
de calotte, au milieu de laquelle il avoit passé un bon fil en
aure et la plaça sur le dechirement et la soutenant toujours
avec les doigts, il remplit ensuite toute la cavite de
l'uterus de lambeaux de linge fin. les esperances de M.
Drouault ne furent point trompeuses; après avoir mis la
malade en situation, raproché les cuisses, et lui avoir defendu
sous peine de la vie de se lever et de tirer les linges lui
prescrivi le regime. la malade n'eut aucune foiblesse,
les lochies filtrerent a travers les linges. le lendemain la
malade eut un peu de peine a uriner, mais une tisanne
diuretique fit bientot ceder cet accident. le 4.e jour
quelques lambeaux de linge tomberent, et les lochies coulerent,
la calotte enfin tomba le 8.e

L'auteur ajoute que le 11.e jour il trouva la malade
levée et travaillant a son ménage, que le 15.eme elle
a été a sa paroisse et qu'avant un mois elle fit 4 lieues a pied. ——

Tel est l'exposé succinct des observations dont l'academie
m'a fait l'honneur de me charger pour lui en rendre conte.
Voijons maintenant en quoi elles peuvent contribuer
aux progrès de l'art et si elles meritent d'être conservées.

Pour la 1ere elle ne presente rien de nouveau
tout le monde sçait en effet qu'une chute faite sur
le derriere peut avoir tous les accidents dont L'auteur
fait mention a rai son du plus ou moins de commotion
que La chute a causée, surtout lors que Loin d'y porter
remede dans le commencement on employe des forces
outrées tel le tiraillement qu'exerça le bailleur sur
l'extremité de ce malade - - -

On ne voit autre chose dans la 2e observation qu'un
ulcere cancereux comme le dit fort bien M. Drouault
il est vrai cette excroissance dans ~~son~~ principe se dessechoit et
tomboit de soi meme, mais ce fait pour n'etre pas commun
n'en est pas moins explicable, ne peut on pas regarder cette
maladie comme une gangrene seche: j'ai observé
la meme chose sur un chat, a 2 fois differentes le teton
s'allonger se dessecher et tomber au bout d'un espace de temps
assez long, puis laisser une depression pour faire place
a un autre allongement qui tomba encore. mais quant
a la conduite que L'auteur a tenu dans le traitement
de L'ulcere, elle ~~est~~ bien celle d'un homme reellement
instruit et qui met a profit et avec discernement les travaux
des maitres celebres. pour ce qui est de la liqueur végéto minerale
qu'il a ~~mi~~ employée dans le pancement de cet ulcere ainsi
que des abscès dans la 1ere observation je me contenterai
de dire que je n'aurois point été de son avis, car sur la foy
des maitres j'ai voulu la metre plusieurs fois en usage
et autant de fois l'irritation trop forte qu'elle causoit sur
les parties, me la fit abandonner - - - - - -

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Enfin je pense que la 3.e observation merite d'être conservée. en effet plus un fait rare plus la conduite que le chirurgien a a tenir en ce cas est embarassante; c'est alors que ~~ses~~ genie et la theorie de son art qui lui fournissent les moiens qu'il doit emploier. le sujet de cette observation est certainement rare et la conduite qu'a tenu M. Drouault seroit bien celle a tenir dans tout autre cas pareille, le succès d'ailleurs lui aiant prouvé l'efficacité de ses moiens. peutetre m'objectera ton qu'il n'est pas croiable qu'une issue de partie puisse etre aussi considerable et hors de la vulve lorsque le placenta et l'enfant sont encore contenus dans l'uterus, et surtout qu'il n'a pas été emploié de moiens violents pour l'extraction, capables de dechirer la matrice: je repondrai a cela que je ne crois pas que M. Drouault ait aucun interet a trompper L'academie sur ce fait, l'auteur etant deja connu par divers ouvrages qu'il lui a envoïés. j'en appelle ~~d'ailleurs~~ aux professeurs a ceux de cette assemblée qui se livrent tout entiers a cette partie pour decider de la possibilité du fait. je ne puis cependant pas dissimuler que je regarde comme un phenomene une telle cure aussi prompte et aussi radicalle pour permettre a la malade de faire au bout de 3 semaines de l'operation 4 lieuse a pied..

je pense donc que L'academie doit remercier L'auteur et le prier de lui ~~envoier de tous les~~ faire part de tous les cas qu'il rencontrera dans sa pratique, qui pourront contribuer aux progrès de l'art.

ce 16 mars

Baget [illegible]